



C.P. 9116, succ. Sainte-Foy
 Québec, QC, G1V 4A8 (418) 658-8394
 Site internet : www.aarq.org

Mars 2017
 Vol. 22 no 4
 Courriel : aarq@sympatico.ca

SOMMAIRE	PAGE
Mot de la présidente	1
Lettre de ma grange	2
Le mot de Charlotte...	3
Une petite Cadie en Martinique	3
Les 3 sœurs Cormier	4
Yeshe le batailleur australien	5
Jour de Pâques	6
Anniversaires	6
Nouveaux membres Condoléances,	6
Prompt rétablissement	7
ACTIVITÉS PASSÉES	7
Vive la reine ! Vive le roi !	7
Valentin et l'accordéon...	7
ACTIVITÉS À VENIR	8
AGA du 2 avril 2017	8
Changements majeurs au CA de l'AARQ	8
Rencontre du 30 avril	9
Nomination au Sénat : René Cormier	9
Décès de Jean-Guy Rioux	9
Annonces	10-11
Calendrier des activités	12

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Amies acadiennes, amis acadiens,

Nos hivers se suivent mais ne se ressemblent pas : neige, pluie et verglas à répétition et le printemps se fait davantage désirer surtout depuis la belle grosse tempête du 15 mars. Mais c'est aussi cette même période de l'année qui nous conduit à notre Assemblée générale annuelle du **2 avril** prochain, où cinq (5)

membres du Conseil sont en élection. Faites-vous un devoir d'y assister. C'est très important si vous voulez que votre association continue d'exister. (À lire l'article de la page 8 sur les changements majeurs au C.A. de l'AARQ).

Vers 13h00, après l'assemblée générale et le buffet offert par l'Association, notre ami australien Yeshe nous donnera un avant goût de son répertoire musical (voir article page 5).

L'AARQ tient toujours un déjeuner des bénévoles pour les remercier du magnifique travail accompli lors de nos activités tout au long de l'année. Rappelez-vous que vous êtes indispensables à la bonne marche de votre association. Mille mercis !

Comme c'est mon dernier mandat qui se termine à l'Assemblée, je profite de ce mot de la présidente pour remercier tous ceux et celles qui ont fait parti du C.A. avec moi depuis les débuts. Votre implication et votre soutien constants à la cause acadienne ont toujours été très appréciés. Merci à vous membres de l'AARQ pour votre participation assidue aux activités. Même si je laisse la présidence, j'apporterai mon soutien au nouveau conseil afin de faire la transition la plus facile possible.

En attendant de se revoir à l'AGA, je vous souhaite une joyeuse fête de Pâques

Rita Cormier de la Garde

Lettre de ma Grange



Plusieurs signes pointent vers le printemps. Il y a plus de pluie que de neige qui tombe du ciel. Je me suis même rendu en Acadie pour fêter la fin du verglas, faisant du même coup un crochet à Val Comeau où la Grange, son nouveau toit encore en place, attend toujours un réveil. Son nouveau propriétaire vise l'automne prochain pour y tenir des activités autres que la mise en forme. On s'en reparlera.

Les sorties de Charlotte dépassent maintenant les cent mètres et les cinq minutes. Pâques est la prochaine fête et justement, un message d'une amie bien catholique me rappelait qu'aujourd'hui c'est le Mercredi des cendres. Il reste à passer le Carême pour accéder à la résurrection de l'âme de quelques brins d'herbe. Vous vous souviendrez peut-être aussi du jour précédent, le Mardi Gras, alors qu'on se suçrait le bec pour une dernière fois avant Pâques, alors que tout serait permis à nouveau.

J'ai un souvenir impérissable d'un certain Mercredi des cendres alors que tout jeune, j'observais ce qui se passait dans la cour de mon grand-père en me hissant à la fenêtre de la cuisine.

Il arrivait que des vaches d'un voisin que mon grand-père n'aimait pas trop s'aventurent dans la cour de sa grange. Quand cela se produisait, ce dernier qui n'était pas un modèle de patience, ne voyait que du feu, rageant autant à l'endroit de l'effronterie de ces bêtes qu'à la négligence de

leur propriétaire. Or, en ce venteux jour de mars, Johnny sortait les ordures destinées à enrichir le tas de fumier derrière la grange, quand il aperçut le malheureux troupeau de vaches à Prim s'approchant du perron de la maison.

Ma mère m'avait rejoint à la fenêtre quand une catastrophe se produisit devant nos yeux et ceux des vaches. Furieux, lançant un cri guerrier, mon grand-père partit en courant vers les vaches, espérant que l'effet de surprise leur infligerait une peur qui les dissuaderait à tout jamais de revenir se balader en ce lieu défendu. C'est alors que deux phénomènes se produisirent de façon quasi simultanée : une plaque de glace et la volatilité du contenu de son seau, de la cendre qu'il venait de retirer du poêle de la cuisine. La combinaison des deux fit en sorte que les pieds de mon grand-père partirent chacun de leur bord alors que dans une tentative de rééquilibrage de l'ensemble il leva les bras, projetant devant sa face le contenant de cendres qui sous l'effet du vent, enveloppa momentanément pépère. Ma mère étouffa de sa main un cri de surprise mêlé d'un rire défendu. Ce spectacle inattendu me fit rire au point où je me roulais par terre. Voyant que pépère se relevait sans mal apparent, ma mère se mit à rire à s'en tenir les côtes. « Pépère vient d'être reçu des cendres pour la deuxième fois aujourd'hui », dit-elle en me jetant un regard à la fois inquiet et amusé.

Heureusement, il y eut plus de poussière que de mal et depuis ce jour, je ne peux penser au Mercredi des cendres sans revoir dans ma tête le déroulement de ce clip. Je ne me souviens pas si les vaches étaient revenues sur les lieux du crime, mais je sais que le souvenir lui, se représente à chaque fois que j'entends le mot cendre, Carême, Pâques ou même printemps, ce qui, à mon âge, fait pas mal souvent.

Personne ne fit mention de l'incident à mon grand-père, mais le dimanche suivant, à une personne qui lui demandait comment ça allait, je l'ai entendu répondre sur un ton qui en disait long : « Cette semaine, le diable était aux vaches! »

Le mot de Charlotte



Je crois que je vais devenir jaloux de Charlotte. Depuis que cette dernière a son mot à dire dans La Lettre de la Grange, les gens ne cessent de me demander comment va Charlotte, en oubliant tout le reste. Je me demande parfois ce qu'elle a que je n'ai pas... Mais bon, je survivrai. Cela me rappelle qu'à une certaine époque où j'avais cessé de donner des spectacles à la Grange, les gens ne me demandaient pas comment j'allais, mais quand la Grange rouvrirait.

Cette semaine, le journal Le Soleil révélait des chiffres inquiétants pour l'ego des chiens. Sans doute à cause du vieillissement de la population, 22 % des foyers du Québec seraient hantés par un chat. Et ce, sans parler de tous les chats errants : de la densification, en voulez-vous en voilà, monsieur le maire. Comme le disait André Lichtenberg, « L'homme est la plus noble conquête de l'homme ». Mais je préfère cette pensée, « Le chat est le compagnon de notre bonheur. » Malheureusement, il le sait et en abuse parfois. Encore pour notre plus grand bonheur, semble-t-il.

Le temps me manque. Je pars en voyage en ce début de mars et vous parlerai de projets estivaux – il y en a, dont un spectacle que je donnerai à Charlesbourg le 24 mars – quand j'aurai vu le soleil quelque part. En attendant, sur son poteau, Charlotte semble croire que ce sera pour bientôt. Je l'espère aussi.

Portez-vous bien chers amis et bon printemps.

Raymond Breau

Communiqué de presse

Une *petite Cadie* en Martinique, par André-Carl Vachon

L'auteur québécois d'origine acadienne vient de publier son quatrième livre : *Une petite Cadie* en Martinique (éditions La Grande Marée).

Après avoir réuni la famille Lejeune dit Briard et Young, son premier livre paru en 2014, après avoir démontré qu'il y avait 4,8 millions de Québécois qui ont des ancêtres acadiens, avec la parution deux livres, *Les déportations des Acadiens et leur arrivée au Québec*, ainsi que *Les Acadiens déportés qui acceptèrent l'offre de Murray*, l'historien public, André-Carl Vachon nous raconte l'aventure de ces 205 Acadiens qui tentèrent de recommencer leur vie en Martinique après la guerre de Sept Ans (1756-1763).

C'est lors d'une rencontre organisée par Jessica Marie au bureau du Comité martiniquais du tourisme à Montréal, le 19 octobre 2015, que Vincent Huyghues-Belrose, professeur honoraire d'Histoire moderne à l'Université des Antilles et de la Guyane française, et que Murielle Thermed-Giboyau, directrice du Tourisme et au Développement du Parc naturel régional de la Martinique, ont demandé à André-Carl Vachon d'écrire l'histoire des Acadiens en Martinique. Il faut mentionner que M. Vachon est lui-même descendant de ces Acadiens qui ont vécu en Martinique avant de migrer au Québec en 1772.

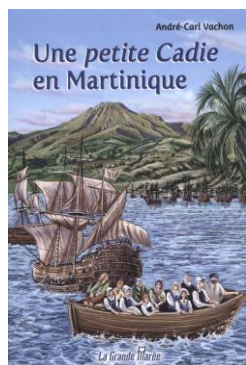
Peu d'auteurs nous ont présenté cette histoire auparavant... Cette histoire méconnue avait fait l'objet d'un article publié *Les Cahiers de la Société historique acadienne*, en 1984, « Les Acadiens réfugiés aux petites Antilles (1761-1791) », par Gabriel Debien. « Après une trentaine d'années, il était temps d'écrire cette histoire oubliée de la pérégrination des Acadiens martiniquais » au dire d'André-Carl Vachon. C'est M. Huyghues-Belrose qui a écrit la préface du livre. Ce dernier mentionne que « l'ouvrage d'André-Carl Vachon, qui fait la synthèse de ce que nous savons aujourd'hui, a aussi pour but de nous révéler ce que nous ignorons encore. Car bien des Acadiens réfugiés à la Martinique ne

s'étaient pas établis à Champflore ou l'avaient quittée avant 1768. Grâce à l'énorme travail d'identification des noms acadiens qu'a réalisé André-Carl Vachon, il nous est possible aujourd'hui d'espérer découvrir ensemble cette surprenante descendance acadienne. »

De plus, l'agence *Les voyages DiasporAcadie* organise un voyage pour redécouvrir les lieux où ont demeuré ces Acadiens martiniquais. Deux groupes ont été organisés cet hiver, le premier s'y rendra du 4 au 15 février et l'autre, du 11 au 22 mars 2017. Pour plus d'information, consultez le site Web de l'agence : <http://www.diasporacadie.com/la-martinique-des-acadiens/>.

En attendant la sortie du livre dans les librairies, vous pouvez le commander via notre maison d'édition La Grande Marée Ltée, dès le 14 décembre : <http://www.lagrandemaree.ca/>

Résumé du livre :



Une *petite Cadie* en Martinique, c'est l'histoire des Acadiens qui s'installèrent à Champflore après le traité de Paris. Ce sont 205 Acadiens qui migrèrent et demeurèrent en Martinique entre 1763 et 1774. Ces derniers venaient de New York, du Connecticut, de Caroline du Sud, de

Pennsylvanie, ainsi que de France, soit du Havre, de Rochefort et de Bordeaux. Les familles acadiennes qui demeurèrent en Martinique sont les Bastarache, Benoit, Blanchard, Bourgeois, Brasseur, Breau, Clémenceau, Corporon, Doucet, Duon dit Dion, Dupuis, Comeau, Gaudet, Girouard, Gourdon, Guérard, Haché, Hébert, LeCul, Léger, Lord, Maillet, Martin, Mouton, Pellerin, Poirier, Richard, Saulnier, Sauvage dit Lapierre, Savoie, Thériot et les Thibodeau. Qu'est-il advenu de ces Acadiens? Se sont-ils acclimatés au climat chaud, aux maladies tropicales et aux ouragans? Sont-ils restés en Martinique ou n'y ont-ils été que de passage?

Les Trois sœurs Cormier

La demande pour un article à notre sujet dans l'AARQ-en-ciel nous surprend, mais l'exercice s'avère enrichissant et très positif.



Depuis les débuts de l'Association, Julie, Denise et Lise sommes présentes : vingt ans d'un sentiment d'appartenance à ce groupe, qui stimule notre fierté d'être d'origine acadienne. Notre première implication est la chorale. Les rencontres ont lieu chez des choristes. Nous chantons des airs souvent fredonnés dans le passé. Nous sommes ravies. Les rencontres de tous genres nous donnent de l'information, des parcelles d'histoire, du divertissement.

Nous y retrouvons une atmosphère chaleureuse, comme celle vécue à Kénogami, notre lieu de naissance ainsi qu'au sein de notre famille de douze enfants, dont Julie est la 6^e, Denise la 8^e et Lise la 12^e, la p'tite dernière. Les circonstances de chacune de nos vies font que nous nous retrouvons à Québec !

Julie : Je me marie avec un journaliste, ce qui m'amène à vivre à quelques endroits au Québec : Jonquière, Arvida, Rimouski, pour finalement aboutir à Québec avec mes trois garçons. Pendant vingt ans, je travaille à divers pavillons de l'Université Laval comme réceptionniste. Le temps passe et c'est déjà l'heure de ma retraite. Durant dix ans, je profite d'un décor vivifiant à ma maison de Petite-Rivière-St-François. Entre-temps, je deviens grand-mère de quatre petits-enfants et arrière-grand-mère de deux charmants enfants. De nouveau à Québec, je profite de la ville.

Denise : Je termine mon école normale en 1950 et j'entre en communauté chez les Sœurs-du-

Bon-Conseil de Chicoutimi. Je suis enseignante durant quarante ans. Je me déplace du Lac-Saint-Jean au Saguenay pour me retrouver en Afrique de 1967 à 1972, en Ouganda et au Zaïre (Congo). Un véritable tournant dans ma vie ! De retour à Québec, c'est à La Dorée que je continue ma carrière dans l'enseignement. Soixante ans, âge de ma retraite, je quitte la communauté et je m'enracine à Québec. Depuis vingt ans, je m'épanouis et j'apprécie une liberté toujours nouvelle.

Lise : Déjà à l'adolescence, Québec m'attire. Après mes études au Saguenay, je continue à Québec pour me retrouver à Montréal, enseignant l'éducation physique au secondaire. C'est à ce moment que Sophie, ma fille, naît à son aventure. Après une dizaine d'années, je reviens à Québec. Mon temps en massothérapie me comble. Un équilibre m'est possible. Depuis 2010, à la retraite, ma richesse est le temps.

Pour Julie, « à l'élection du C.A, je suis toujours impressionnée du déroulement si bien rôdé et respecté par le président d'élection, M. Roger de la Garde ».

Pour Lise, « la simplicité et la spontanéité des Acadiennes et des Acadiens que je côtoie m'étonnent. C'est si bon ! »

Avec le temps, Denise s'implique au niveau du C.A. pendant trois ans. « J'écoute, j'observe. Les connaissances de Rita au sujet de l'histoire acadienne et de l'Association m'ouvrent au monde acadien ». »

À son tour, Julie s'active deux ans au C.A. « Je téléphone à plusieurs membres et je les accueille à chaque rencontre. Ma joie de vivre est appréciée et contribue au plaisir de ces rendez-vous. »

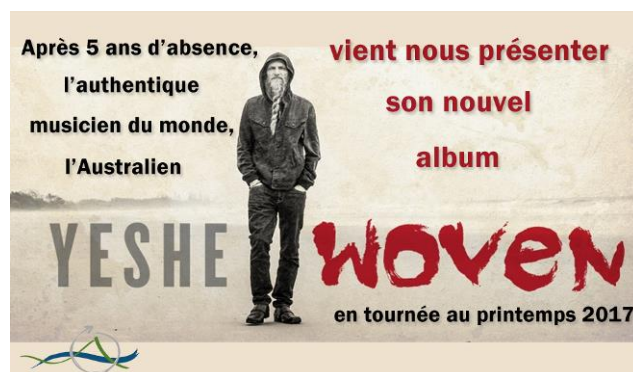
Le sillon est tracé, Lise accepte d'être membre du C.A. : « Timide et réservée au début, je réussis à m'ouvrir et à toucher de très près la simplicité et le naturel acadiens qui m'interpellent encore. »

Voilà ! Vous en savez un peu plus sur les « Trois sœurs Cormier ».

Avec notre reconnaissance acadienne,

Julie, Denise, Lise.

Yeshe, le batailleur australien



Peu importe comment se terminera l'assemblée générale et dans quelle atmosphère nous nous retrouverons tous, l'Histoire nous a souvent démontré la résilience du peuple acadien dont nous sommes issus. Quand l'adversité nous frappe, on se réunit, on partage un repas et on sort les instruments de musique. C'est cela qui fait qu'on se retrousse ensuite les manches et qu'on focalise sur les solutions.



Ce « piano à pouces » s'appelle m'bira

De un, je ne doute pas que nous serons nombreux et tous près les uns des autres. De deux, nous aurons un repas à partager ; apportez votre breuvage, on fournit le reste. Et de trois, on pourra chanter, taper des mains, taper des pieds. Et je pense que le chanteur australien Yeshe saura nous y aider. Vous connaissez sa version de *La balade de Jean-Batailleur* de Zachary Richard ? Ce classique acadien, quand il sort en français de la bouche d'un Allemand qui s'accompagne d'un instrument africain, est simplement sublime. Zachary lui-même disait : « Composer une chanson c'est comme mettre un message dans une bouteille et la garrocher au large. On espère toujours qu'elle va atterrir sur une plage sympathique, mais on ne sait jamais. Quand une composition est reprise, le compositeur est toujours flatté et heureux quand

l'interprétation est bonne. J'ai découvert Yeshe grâce à sa version de La Ballade de Jean Batailleur. Il a tout pour me plaire musicalement. Son histoire est encore plus surprenante que la mienne, un Américain chantant en français au Québec. Son parcours de l'Allemagne à l'Australie est déjà étonnant. Ajoute l'Afrique et l'on arrive au genre de métissage qui me fascine. Je suis, comme Yeshe, un grand amateur de la musique africaine, et maintenant un grand fan de Yeshe. »

Comme la bouteille dont parle Zachary, on ne sait pas où atterrira notre belle association. Il y aura certainement une « plage sympathique », un « métissage » quelque part pour la raviver. Les repas entre amis entourés de musique pavent le chemin de la résilience.

[www.tourneurdelanse.com/yeshe]

Jacques Chiasson

Jour de Pâques

Comment fait-on pour déterminer le jour de Pâques? La date de Pâques est calculée selon des règles qui ont été définies en l'an 325. Selon ces règles, Pâques est célébrée le DIMANCHE qui suit immédiatement la PLEINE LUNE qui, elle-même, suit l'ÉQUINOXE du printemps.

C'est une fête dite lunisolaire, c'est-à-dire, qui dépend à la fois du soleil et de la lune. Le plus tôt où Pâques peut être célébré est le 22 mars et le plus tard est le 25 avril.

Petit tableau de la fête de Pâques :

2015 - 5 avril	2020 - 12 avril
2016 - 27 mars	2021 - 4 avril
2017 - 16 avril	2022 - 17 avril
2018 - 1 avril	2023 - 9 avril
2019 - 21 avril	2024 - 31 mars
et en... 3000 - 13 avril	

Raoul Bourque

JOYEUX ANNIVERSAIRES

Nous souhaitons un joyeux anniversaire à nos membres qui fêtent leur anniversaire de naissance en avril, mai et juin 2017.

avril 2017

Éric Turbide	01
Mario Vézina	02
Clément Létourneau	03
Kevin Duguay	05
Louise Landry	05
Paul Arsenault	05
Ghislaine Lambert	13
Louise Boudreau	14
Albert Gagnon	16
Rollande Daigle	17
Roland Drouin	19
Aurèle Gaudet	20
Hélène Thériault	26

mai 2017

Benoît Gaudreau	01
Cécile Levesque	02
Angéline Richard	07
Rose Marie Audet	08
Roger Ouellet	09
André Boudreau	11
Hélène Samson	20
Hugues Michaud	21
Yves Bernard	28

juin 2017

Réginald Poirier	01
Gabrielle Leclerc	02
Marie-Jeanne Landry	06
Mireille Richard	09
Ulysse Roy	15
Alza Laforest	21
Denise Cormier	26

NOUVEAUX MEMBRES

Bienvenue aux nouveaux membres

Albini Gallant	Gaspésie, Qc
Hélène Boudreau	Québec, Qc

CONDOLÉANCES

Aux familles éprouvées par le deuil, nous présentons nos plus sincères condoléances.

PROMPT RÉTABLISSEMENT

Nous souhaitons un prompt rétablissement à tous ceux et celles qui ont subi des opérations ou des hospitalisations récentes. Remettez-vous vite sur pieds.

ACTIVITÉS PASSÉES

Vive la reine! Vive le roi!

Le 15 janvier 2017, au Centre communautaire Noël-Brûlart, l'Association acadienne de la région de Québec recevait ses membres pour une fête bien spéciale. Ce n'est pas parce qu'on doute de l'utilité de la reine et de ses représentants dans notre province qu'on n'aime pas faire semblant de l'être une fois de temps en temps ! Non ?

On fête encore la Fête des Rois à l'Association, et on entoure nos heureux « seigneurs et maîtres d'un jour » de beaucoup d'attentions ! Cette année, l'honneur est revenu à Sa Majesté la reine Jeannine (Larouche) et au roi Joseph (Daigle) qui se sont vus couronnés et traités aux petits oignons !



Notre VP, Raoul Bourque, leur avait préparé une table digne des grands seigneurs, avec vaisselle fine et verres de cristal. Je vous le dis, le repas de La Courtisane est encore meilleur dans ce temps-là ! Les heureux souverains ont chacun reçu une horloge fabriquée par notre ébéniste Raoul. Plus

de danger qu'ils arrivent en retard à une prochaine rencontre !



Pour amuser la cour, pourquoi ne pas organiser un petit bingo, bien québécois, celui-là ? C'est ce que Raoul a déniché (grande ressource, ce Raoul !) après de bonnes recherches. Et tout le monde était très attentif aux numéros lancés par notre secrétaire, Jacques Chiasson, et compilés par le fou du roi, votre humble servante ! (Notez que je n'ai pas écrit la folle du roi, ça fait un peu trop étrange !)

À tout moment, des « Bingo ! » retentissaient joyeusement et il n'y avait pas une douleur arthritique ou un genou assez amoché pour empêcher le gagnant ou la gagnante de bondir pour réclamer son prix !

Bien du plaisir, encore une fois. J'aimerais remercier le conseil et les bénévoles pour cette activité fort bien organisée et un gros merci à tous pour votre participation.

Diane Bergeron

Valentin et l'accordéon

Quand j'étais jeune et que je me disputais avec mon petit frère, notre mère finissait par arriver pour nous dire « Accordez-vous donc, c'est si beau l'accordéon ! » Ça nous faisait rire et la camaraderie fraternelle reprenait sa place. Imaginez si elle s'était présentée devant nous avec tout un orchestre d'accordéons. Ha !

Le 12 février dernier, il n'y avait pas de chicane dans la cabane, mais ça ne nous a pas empêchés d'apprécier à sa juste valeur l'accordéoniste en chef, Albin Gallant, et sa bande de valeureux

musiciens. Ce fut surprenant, envoûtant et fort agréable.



Originaire de la Gaspésie, Albini Gallant est un passionné de l'accordéon depuis sa tendre enfance. À l'âge de 12 ans, sa famille s'établit à Timmins, Ontario où il entreprend des cours avec Gino Marrescotto pour ensuite poursuivre avec une des idoles des accordéonistes Karl Pukara à Sudbury. En 1976, il fut récipiendaire du «Superbowl» au Porcupine Music Festival. Ses études se poursuivront à l'Université Western à London, Ontario, en éducation musicale. Par la suite, Albini décide de s'établir dans la belle région de Québec où il poursuivra ses études avec divers professeurs. Il performe depuis ce temps pour des spectacles, restaurants et groupes de toutes sortes.

En 1994, Albini a représenté le Québec à Lausanne en Suisse lors de la fête franco-suisse-romande-québécoise. Il fut aussi fondateur du Festival provincial de musique de Sillery et président pendant sept ans.



<http://www.accordeons.ca>

Visitez le site d'Albini pour en savoir davantage sur lui, son école, ses exploits.

Jacques Chiasson

ACTIVITÉS À VENIR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'Assemblée générale annuelle 2017 se tiendra le **2 avril** prochain à **10h00**, au Centre Communautaire Noël-Brûlart, 1229, Chanoine-Morel, Sillery. On vous attend en grand nombre à cette assemblée. Venez vous assurer que les membres élus répondent à vos attentes. Quatre membres du Conseil terminent leur mandat, la-présidente, le secrétaire et 2 directeurs, une cinquième personne se voit dans l'obligation de démissionner, donc un poste de directeur d'un an est à combler.

Nous vous invitons donc à venir nombreux à cette assemblée où un buffet froid vous sera offert sur l'heure du midi. Venez nous apporter vos suggestions et vos critiques constructives pour que le prochain Conseil puisse aller de l'avant et vous offrir des activités à votre goût.

Rita Cormier

Changements majeurs au Conseil de l'AARQ

La 23^e assemblée générale de l'AARQ du 2 avril prochain s'annonce cruciale pour l'avenir de notre association.

Comme vous le savez peut-être déjà, plusieurs membres du Conseil ne renouvelleront pas leur mandat et certains autres doivent quitter leur poste après la première année de leur mandat actuel de deux ans. Le tableau se présente ainsi :

Titre	Nom	En élection	Action
Présidence	Rita	Oui	Quitte
Vice-Présidence	Raoul	Non	Reste
Secrétaire	Jacques	Oui	Quitte
Trésorerie	Line	Non	Reste
Direction	Diane	Non	Quitte
Direction	Lise	Oui	Quitte
Direction	Kevin	Oui	Quitte

Notez que ces départs sont tous pour des raisons personnelles (santé, travail, famille, autre) que nous n'avons pas à discuter. Notez également qu'il n'y a aucune zizanie ou bisbille quelconque entre les membres de votre Conseil actuel. Chacun a déjà mentionné qu'il ou elle aimerait rester en poste pour promouvoir l'Association et la vitalité acadienne de Québec. Mais, la vie nous appelle parfois à faire des choix déchirants.

Notez également que Line et Raoul acceptent de garder le fort malgré les efforts que cela leur demande (surtout Raoul). Mais ils ne pourront le faire seuls.

Si l'on regarde le taux de participation des membres lors des assemblées générales des dernières années et surtout le nombre de volontaires pour se joindre au Conseil – cela dit sans reproche envers quiconque –, il est à craindre qu'il sera difficile de former un comité complet d'au moins six (6) personnes. Et si l'on se fie à la charte de l'AARQ, cela pourrait être le glas annonçant le début de la fin.



Le CA, un puzzle où chaque pièce est importante...

Dans ces circonstances, les sept membres du Conseil actuel vous convoquent, vous incitent, vous imploront à rapidement confirmer votre présence à l'assemblée générale du dimanche 2 avril prochain, que ce soit pour poser votre candidature, pour voter ou pour prendre part à la discussion sur l'avenir de l'AARQ. Quoi qu'il en soit, votre seule présence sera un réconfort pour tous et toutes.

Jacques Chiasson, secrétaire

DÉJEUNER-RENCONTRE

Le 30 avril et le 4 juin, ces deux dates ont été retenues comme possibilité de déjeuner-rencontre ou comme assemblée générale spéciale afin de discuter de l'avenir de l'AARQ. Vous serez tenus au courant des détails de ces rencontres par la voix des téléphonistes ou par courriel.

Deux nouvelles concernant 2 Acadiens du Nouveau-Brunswick bien connus pour leur implication à la cause des Acadiens

M. René Cormier qui était président de la Société nationale de l'Acadie a été nommé au Sénat comme sénateur indépendant. Il continuera de représenter et de défendre la cause des Acadiens. Nos félicitations!

La communauté acadienne a perdu un acadien qui a été très actif pour défendre les Acadiens à divers niveaux. **M. Jean-Guy Rioux** a été président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick (SANB), de l'Association canadienne d'enseignement de la langue française (ACELF) et du Congrès mondial acadien 2009. Il a été aussi président de la Fédération des communautés francophone et acadienne (FCFA). À noter que M. Rioux a été président d'honneur de notre fête de la St-Valentin en 2009. Nos sympathies à la famille.

COMITÉ DE RÉDACTION

Rédactrice en chef :	Rita Cormier
Adjointe à la rédaction :	Diane Bergeron
Imprimeur :	Impressions Soleil

Collaborations: Raymond Breau, Jacques Chiasson, Lise, Denise et Julie Cormier, Raoul Bourque, André-Carl Vachon

Tous les textes (articles, opinions, chroniques) doivent être signés et doivent être remis à la rédaction 15 jours avant la date de publication.

Prochaine date de parution
juin 2017

Les articles publiés dans l'AARQ-en-ciel n'expriment que l'opinion de leurs auteurs et n'engagent nullement celle de la rédaction ni celle de l'Association.